

La Téléphonie sans Fil et la Musique Électrique

Écrit pour l'Abéille par M. John Barret, directeur général de l'Union Panaméricaine, Washington, D. C. Il y a quelques mois peut-être, un grand nombre de personnes pensaient qu'en faisant quelques améliorations, il était possible de construire une ligne téléphonique à longue distance à travers l'Atlantique, au moyen d'un câble, et ainsi d'être à même de converser entre les Amériques et l'Europe. Mais y aurait-il eu quelque chose d'assez hardi pour prédire que dans l'année, on aurait entendu aux îles Sandwich, une conversation partant de New York, et cela sans fil? Et cependant, la chose a eu lieu dernièrement. C'est ce que nous lisons dans un article de l'édition française du Magazine mensuel de l'Union Panaméricaine de Washington, District de Colombie. Ce jour-là, M. Théodore N. Vail, président de la compagnie américaine des télégraphes et des téléphones, ouvrit une conversation avec M. J. J. Carty, ingénieur en chef de la compagnie, qui était aux chantiers de la marine des États-Unis à Mars Island, Californie; et cela en se servant de la station radiotélégraphique d'Arlington, près de Washington, District de Colombie. Les paroles de M. Vail ont été transportées par les ondes électriques de l'éther, cet élément plus subtil que l'air, non seulement à Mars Island, sur une distance d'environ 4,025 kilomètres; mais beaucoup plus loin, et ont été entendues distinctement et comprises aussi de M. Lloyd Espenschied, autre ingénieur de la compagnie, qui avait été envoyé à la station (île Sandwich) c'est-à-dire à une distance de plus de 7,730 kilomètres de New York. En d'autres termes, la radiotéléphonie à longue distance est devenue un fait accompli. Dans une entrevue où il avait été question de cette merveilleuse expérience, M. Vail a donné l'explication suivante: "Tout parfait qu'est le radiotéléphone, on n'a pas fait que de perfectionner le transmetteur et le récepteur. En perfectionnant ces appareils si délicats, on a mis au jour des inventions de moindre importance. Mais le principe est la transmission des ondes sonores dans l'éther. En cela le radiotéléphone diffère du radiotélégraphe. Dans ce dernier, les courants électriques, traversant l'éther pour arriver à leur destination. Dans le radiotéléphone, on n'a fait ni plus ni moins que d'envoyer des dépêches comme on les envoie par les téléphones avec fil, sans fil. Au moyen d'un courant très puissant et très fort, qui est le facteur le plus important, les vibrations à la station expéditrice sont grandement intensifiées. La dépêche électro-téléphonique expédiée d'Arlington, était assez forte pour mettre une machine en mouvement; et en arrivant à la station réceptrice, elle était probablement si faible, qu'elle ne pouvait être recueillie que par le dispositif ou instrument récepteur d'une extrême sensibilité qui a intensifié les ondes sonores envoyées à travers l'éther, de manière à pouvoir être recueillies à Hawaii.

A l'occasion des expériences qui ont été faites sur l'intensification des ondes sonores, transmises par radiotéléphone, on dit que le docteur Lee De Forest, du Service sans Fil de Forest, a fait une autre découverte des plus remarquables. Pendant qu'il faisait des expériences au moyen de l'ampoule "audion" oscillatoire, qui est le dispositif intensifiant employé dans la radiotéléphonie, il découvrit que des ampoules de certains calibres, faisaient entendre distinctement des notes musicales, lorsqu'elles se trouvaient électrisées par un courant électrique.

"Nous avons enfin réussi à-t-il dit à témoins, et, après la cérémonie religieuse, accomplie dans l'intimité la plus absolue, dans une chapelle basse de l'église de Montrouge, on était allé, il m'en souvient, comme si c'était hier, déjeuner à Robison...

Ah! l'exquise chose que ce repas, dans l'arbre légendaire! Et comme je m'amusai, à manger dans de la grosseur falcène, sur une nappe de blancheur douceuse, des mets panachés qu'arrosait un petit vin blanc qui tachait les lèvres et les serviettes!

Le soir, nous partions gaiement, en troisième classe, s'il vous plaît pour le Périgord, où m'envoyait mon soldat-patron, afin de préparer son arrivée dans un superbe château, propriété qui, en réalité, m'appartenait.

Le grand avocat, avais-je dit à ma femme, devant me rejoindre au bout d'une quinzaine de jours.

Comme cela, nous ferions gratis notre voyage de noces car, jusqu'à son arrivée, nous demeurerions naturellement au château, où nous vivrions comme des coqs en pâte.

Elle avait battu des mains, éduite, malgré ses goûts modestes, par la perspective de jouer à la châteline.

Le voyage avait été long, fatigant, mais éblouissant.

On s'arrêtait à presque toutes les stations, si bien que nous mîmes près de trente-six heures à parcourir la distance que je mettais dix heures à franchir quand je me rendais, en sleeping, à Biarritz ou à Saint-Sébastien. A. Continuer...

faire la transmutation des rayons lumineux en rayons sonores. J'ai dans mon laboratoire, quelques ampoules incandescentes, dont je puis obtenir une succession de sons musicaux, clairs et doux, d'un volume surprenant, dont on peut varier presque à volonté le degré et le timbre de manière à imiter n'importe quel ton musical d'un orchestre. La variété infinie de notes qui en sont la conséquence, mettra les musiciens en mesure d'accomplir ce qui est impossible avec les instruments jusqu'ici en usage. Avec une seule ampoule, on peut imiter le son de la flûte, du haut bois, du cor, à piston, de différents instruments à corde, et de plus, beaucoup d'autres sons agréables à l'oreille, mais complètement différents de ceux que produisent les instruments d'un orchestre.

L'"audion", dans la forme simple où l'emploie comme détecteur pour les signaux radio, se compose d'une petite ampoule électrique qui, en plus des filaments ordinaires, contient un fil en forme de grill, et derrière ce dernier une "petite plaque de nickel". Une ampoule de ce genre ne devient sensible que lorsque le filament est au rouge blanc; si on le met alors en communication avec le fil aérien d'une station réceptrice radio, il devient un détecteur d'une extrême sensibilité.

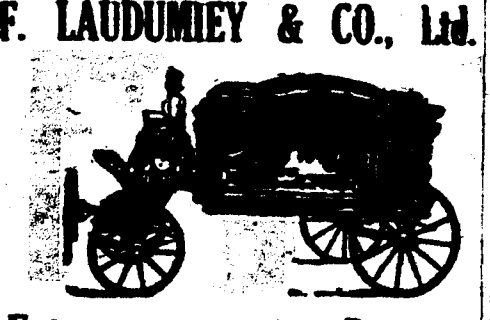
"D'ici l'année prochaine, j'ai le ferme espoir de perfectionner l'instrument d'une manière suffisante pour le remettre entre les mains de musiciens de grand talent, qui seuls peuvent perfectionner les détails à leur convenance.

DÉCÈS

DENECHAUD - Décédé, le jeudi 16 mars 1916, à 8 heures 30 minutes du matin. EDWARD FRANCIS DENECHAUD, époux bien-aimé de Juanita Del-Trigo, âgé de 33 ans et 9 mois, natif de France, et résidant de cette ville depuis 27 ans. Les parents et amis de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu de 3 à 5 heures, le dimanche 19 mars 1916, à midi. Une messe de requiem sera dite à l'église des Sœurs, rue Baronne, et l'enterrement au cimetière de Saint-Vincent-de-Paul.

BLARDONE - Décédé, le vendredi 17 mars 1916, à 6 heures de l'après-midi. AGÈE DE 25 ans, LUCILE BLARDONE, fille d'Albano Blardone et d'Eugénie Ravit, native de cette ville. Les parents, amis et connaissances de la famille, et ceux de sa grand-mère, Mme Veuve Raoul Dagoret, sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu dimanche 19 mars, à 2 heures de l'après-midi, de sa dernière résidence, No. 42 rue Bourbon, près de la rue St-Louis. Enterrément au Cimetière St-Louis No. 3, avenue de l'Espérance.

F. LAUDUMIEY & CO., LTD. F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumements. 4106-1112 RUE NORD REMPARS. PHONE HEMLOCK 408.

AVIS SPECIAL

BUREAU DU CONSEIL DES ASSESSEURS dans et pour la Paroisse d'Orléans, Bureau 301 Annexe de l'Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, le 16 mars 1916. - Toutes personnes sujettes à payer des droits sur tous genres de propriétés, soit foncière ou mobilière, sont informées, conformément à la loi, que la répartition des impôts pour l'année 1916, dans tous les districts de la Nouvelle-Orléans, a été complétée, et que la liste sera exposée à ce bureau du 16 mars au 21 mars 1916, deux dix heures, entre les heures de 9 a. m. et 1 p. m. des jours de fêtes exceptés. A 145 p. m. - Les contribuables sont invités à venir voir cette liste, et faire connaître leurs objections, s'il en ont sur la répartition des impôts suivant la manière indiquée par la loi. R. W. FERROUX, Secrétaire. 16 mars au 25 inc.

PETITES ANNONCES

PERSONNEL. Cal. Eugène J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 530 rue Conti. Téléphone Main 24.

VENTES AUX ENCHÈRES

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété améliorée de valeur, dans le Premier District, portant le numéro municipal 219 rue Banks, entre les rues White et Dupré.

Notiary Lumber Company, Ltd., vs. 24me St. Langsdorf.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 110,821 - En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans le procès ci-dessus intitulé, je procéderai à la vente aux enchères publiques, à la Cour des Propriétés Foncières, au No. 211 rue Baronne, entre les rues Union et Grand, le samedi 19 mars 1916, à midi, la propriété suivante, désignée à savoir: "Un certain lot de terre, avec des bâtiments et les améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'arrondissement de la rue White, No. 619, bordé par les rues Banks, Dupré, Falgout et White. Le dit lot commença à peu près à une distance de cent seize pieds de la rue White, et mesure vingt-cinq pieds de face sur la rue Banks, et a une profondeur de cent vingt-cinq pieds.

Notiary Lumber Company, Ltd., vs. 24me St. Langsdorf.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 115,700 - Division 2. Attendu que Florence Sealing Baird, veuve de George E. Baird, a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de George E. Baird, décédé, le 12 mars 1916.

Bulletin Maritime

LISTE DE NAVIRES DANS LE PORT.

Table with columns: Steamers et destination, Mouillage. Includes entries for American, Europe, Anna, Point, etc.

NAVIRES EN ROUTE POUR LA NOUVELLE-ORLEANS.

Table with columns: Destination, Date. Includes Rotterdam, Chris Michelson, etc.

BULLETIN FINANCIER

Coton. Sur Place. Middling. 11.91. Galveston. 12.35. Mobile. 11.63. Savannah. 12.06. Montgomery. 11.58. Lime Rock. 12.90. Memphis. 11.88. Augusta. 11.73.

Ventes.

Table with columns: Description, Price. Includes 10 a. m., 25 shares American Cities Co., etc.

Bons Divers.

Table with columns: Description, Price. Includes Street Railroads, American Cities 3-6, etc.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de John M. Lockhardt. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 115,726 - Division 2. Attendu que Peter J. Flanagan, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de John M. Lockhardt, décédé, le 12 mars 1916.

Succession de George E. Baird. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 115,700 - Division 2. Attendu que Florence Sealing Baird, veuve de George E. Baird, a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de George E. Baird, décédé, le 12 mars 1916.

INSURANCE STATEMENTS

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. Fidelity-Phenix Fire Insurance Company, of New York, N. Y., for the year ending December 31, 1915.

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. Michigan Fire and Marine Insurance Company, of Detroit, Michigan, for the year ending December 31, 1915.

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. New Hampshire Fire Insurance Company, of Manchester, N. H., for the year ending December 31, 1915.

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. Fire Association of Philadelphia, of Philadelphia, Pa., for the year ending December 31, 1915.

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

TOITURES. Francoises, plâtres, etc. sur creutechoue. Tufes en métal galvanisé. Fourreaux et poeles à huile. B. V. REDMOND & SON, 314-316-318-320 rue Chartres.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. (Bouteille illustrée) Paul Gelpi & Fils AGENTS 27 rue de la République, Nouvelle-Orléans.

INSURANCE STATEMENTS

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. American Eagle Fire Insurance Company, of New York, N. Y., for the year ending December 31, 1915.

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. Detroit Fire and Marine Insurance Company, of Detroit, Michigan, for the year ending December 31, 1915.

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. Orient Insurance Company, of Hartford, Conn., for the year ending December 31, 1915.

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. United States Branch, General Fire Assurance Company, of Paris, France, for the year ending December 31, 1915.

Une vraie Villégiature Préparée PAR LES GULF COAST LINES. AGENT DES BILLETS 229 rue St-Charles. Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

Le Train de New York. Quitte la Station 7:30 P. M. Terminale à. A la 32me rue et la 7me Avenue. Un lit de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte" Bureau des BILLETS. 211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. Phone Main 2939.

LIGNE FRANÇAISE. Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL. Départes NEW YORK vers BORDEAUX. ROCHAMBEAU, le 1er avril, 3 p. m. ENNAVE, le 3 avril, 3 p. m. CHAGAY, le 5 avril, 3 p. m. LAFAVETTE, le 22 avril, 3 p. m.

INSURANCE STATEMENTS

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. Newark Fire Insurance Company, of Newark, New Jersey, for the year ending December 31, 1915.

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. St. Paul Fire and Marine Insurance Company, of St. Paul, Minnesota, for the year ending December 31, 1915.

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. Commercial Union Fire Insurance Company, of New York, N. Y., for the year ending December 31, 1915.

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. Hartford Fire Insurance Company, of Hartford, Connecticut, for the year ending December 31, 1915.

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. American Central Insurance Company, of Saint Louis, Missouri, for the year ending December 31, 1915.

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. United States Branch, Royal Exchange Assurance Company, of London, England, for the year ending December 31, 1915.

Table for JAMES PREVOST INSURANCE. STATE OF LOUISIANA, OFFICE OF SECRETARY OF STATE, INSURANCE DEPARTMENT. ANNUAL STATEMENT. United States Branch, Royal Exchange Assurance Company, of London, England, for the year ending December 31, 1915.